

Hecquefeuille est un Scorpion

Gérald Husser

C'est un gros coup que viennent de réaliser les Scorpions de Mulhouse avec la signature de Kévin Hecquefeuille. Présent avec le groupe depuis la reprise de l'entraînement, le défenseur international était initialement arrivé pour se maintenir en forme. Une situation qui enchantait déjà Christer Eriksson, satisfait de son implication et de la plus value apportée par Hecquefeuille lors des séances d'entraînement.

Chaque jour supplémentaire passé par l'ancien amiénois en Alsace pouvait être interprété comme un signe positif pour une collaboration plus officielle. Mais Christer Eriksson bottait régulièrement en touche, indiquant alternativement que le club n'aurait pas les moyens de se l'offrir ou que le joueur ne souhaitait pas forcément s'engager. Les discussions avaient bien évidemment déjà démarré.

Mercredi soir après la large victoire face à Strasbourg (5-0), Eriksson a lâché dans un sourire qu'il n'y avait pas de nouvel élément « pour le moment ». Jeudi dans la soirée le club mulhousien a annoncé s'être séparé de Kévin Bruijsten, avant d'officialiser la signature d'Hecquefeuille (32 ans) hier matin. Si les deux évène-

ments n'ont officiellement pas de lien, le départ de l'attaquant néerlandais, une des recrues phare de l'intersaison, a allégé la masse salariale.

Mais ce ne serait pas cela qui a permis de finaliser le dossier de l'international français, qui pourrait toutefois ne pas faire de vieux os en Alsace, son contrat lui permettant de partir à tout moment en cas d'offre plus intéressante émanant de l'étranger ou de France. La saison dernière il avait ainsi disputé 5 matches avec Amiens avant de rejoindre Kloten puis La Chaux de Fonds.

En attendant, Christer Eriksson va pouvoir compter sur une recrue de poids qui « a une énorme expérience. C'est aussi un profil que nous n'avions pas, un défenseur offensif (il a démarré sa carrière en tant qu'attaquant) qui va beaucoup nous aider. Il est très discret et parfaitement bien intégré au groupe. »

Autorisé officiellement par la fédération à s'entraîner pour éviter tout risque en cas de blessure, Hecquefeuille aurait pu être aligné lors des matches amicaux précédents. Par prudence le club n'en a rien fait. L'ancien amiénois a donc fait ses débuts hier soir, avec un derby au menu de sa première apparition.

Trop de déséquilibres

Mulhouse a confirmé, grâce à deux premiers tiers-temps intenses, sa supériorité du moment sur Strasbourg en s'imposant hier soir à l'Iceberg (2-6).

Privée de plusieurs éléments – les attaquants Trudeau (convalescent), Boström et Nikkila, à l'infirmerie avec le défenseur Dikis – et alors que le club s'est séparé de Jakub Grof – le défenseur n'a pas donné satisfaction et devrait être bientôt remplacé par un compatriote au profil offensif –, l'Étoile Noire voulait résister plus que mercredi à des Scorpions qui l'ont croquée 5-0.

Avec sa jeune garde – treize joueurs de moins de 23 ans sur la feuille –, la bande à Daniel Bourdages a bien négocié son entame de match. Après un bon travail derrière la cage, Burgert sert Bergeron qui trompe Blazek d'un lancer en pivot (1-0, 2'23).

Mais le déséquilibre entre une équipe mulhousienne composée de joueurs expérimentés et une formation strasbourgeoise bricolée va être trop fort au fil des minutes. Chabera va repousser l'échéance pendant le premier tiers-temps (16 arrêts) mais le gardien de l'Étoile Noire va céder sur une double supériorité numérique des Scorpions conclue par Hecquefeuille (1-1, 18'27), la dernière recrue mulhousienne.

Dynamitée par le duo Havlik/Rioux

La digue strasbourgeoise va rompre durant la deuxième période, dynamitée par le duo Havlik/Rioux. Le premier est d'abord à la conclusion suite à un gros travail du second (1-2, 23'32) qui va surgir dans le slot pour corser l'addition en reprenant un rebond concédé par Chabera sur un tir de Havlik (1-3, 30'08).

Les Strasbourgeois ont la tête sous l'eau et les joueurs de Christer Eriks-



Comme mercredi, Jiri Blazek et les Scorpions de Mulhouse ont nettement dominé hier soir l'Étoile Noire de Strasbourg. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

son accentuent la pression. Havlik termine le boulot sur un mouvement initié par Rioux (1-4, 33'22) qui punit son adversaire, pourtant en jeu de puissance, en s'échappant après un palet perdu par Josepher (1-5, 39'23).

L'Étoile Noire s'en remet à son expérimenté Slovaque Michal Duras pour conclure ce power-play au retour des vestiaires après une belle entrée de zone et un lancer plein de sang-froid (2-5, 40'50). Plus percutants et mieux en place, les Strasbourgeois alertent enfin plus la cage de Blazek durant le dernier acte (11 tirs cadrés contre 7 cumulés sur les deux premières périodes) mais ce dernier ne tremble pas devant sa cage.

Et c'est ce diable de Rioux qui va clore le score en surprenant l'arrière-garde strasbourgeoise alors que Chabera venait de s'interposer sur

une échappée de Jurik (2-6, 59'20).

C.C.

Strasbourg 2 Scorpions Mulhouse 6

STRASBOURG. Patinoire de l'Iceberg. Tiers-temps : 1-1 ; 0-4 ; 1-1. 700 spectateurs. Arbitre : M. Rauline.

Les buts : Bergeron (2'23 ass. Burgert), Duras (40'50 ass. Sulc en sup. num.) pour Strasbourg ; Hecquefeuille (18'27 ass. Rioux et Jurik en dbl sup. num.), Havlik (23'32 ass. Rioux), Rioux (30'08 ass. Havlik), Havlik (33'22 ass. Rioux), Rioux (39'23 ass. Havlik et Hecquefeuille), Rioux (59'20 ass. Jurik et Havlik) pour Mulhouse.

Strasbourg : 6 de pénalités, 18 tirs cadrés. Arrêts du gardien : 84,2 % à Chabera.

Mulhouse : 8 de pénalités, 38 tirs cadrés. Arrêts du gardien : 88,9 % à Blazek.